

Du reste, ils se passent encore sous nos yeux et chacun peut le constater sans peine.

Quant aux autres explications naturelles qu'on a proposées : effet calorique, métaphysique, chimique, elles sont inadmissibles depuis les deux expériences scientifiques qu'on a faites sur la substance de l'ampoule et sur le reliquaire.

Ces deux expériences sont : l'analyse spectrale de la substance de l'ampoule, et la pesée du reliquaire avant et après l'augmentation du volume dans l'ampoule hermétiquement close.

L'analyse spectrale, pratiquée le 26 septembre 1902 par deux professeurs, l'un de physique, l'autre de chimie, celui-ci attaché à l'Université de Naples, démontre que la substance est, conformément à la tradition, du sang véritable.

La pesée du reliquaire démontre que le poids du sang varie en même temps que son volume, bien que l'ampoule qui contient le sang demeure close de toutes parts.

Que conclure du fait que la substance est du sang ?... Que la liquéfaction est en contradiction avec les faits qui se passent dans la nature : en effet, le sang ordinaire, une fois coagulé, n'est pas liquéfiable, sauf une fois seulement par certains réactifs chimiques qui le décomposent et ne lui permettent pas de se coaguler une seconde fois ni, par suite, de se liquéfier de nouveau. Or, le sang de saint Janvier s'est, depuis l'an 1389, liquéfié environ 10 000 fois, à raison de 17 fois par an.

Que conclure de la variation de poids correspondant à la variation de volume dans l'ampoule close ?... Que, quand le poids augmente, de nouvelles molécules viennent s'ajouter aux anciennes, et cela d'une façon mystérieuse et invisible, mais réelle ; que, quand le poids diminue, un certain nombre de molécules sortent de l'ampoule close, et cela d'une façon mystérieuse et invisible encore, mais réelle.

Encore un fait en contradiction avec les faits journaliers qui se passent sous nos yeux, car on sait qu'une masse déterminée de matière, sang ou autre, ne peut augmenter à moins que de nouvelles molécules ne s'y ajoutent, ni diminuer de poids, à moins qu'une partie des molécules qui la composent ne s'en détachent.

Or, un libre-penseur des plus distingués de notre époque, le